



**« ACCEPTER LE JUGEMENT
SANS CONDITION ! »**

par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La Torah dit (*Parachat Michpatim* 21-1): « *Voici les jugements que tu placeras devant eux* » Après la Révélation du *Sinaï* ainsi que la Promulgation des Dix Paroles, et avant d'ordonner la construction du *Michkan* [le Sanctuaire] puis les lois relatives notamment au *Chabbat* et à la *cachrouit*...

La Torah consacre en priorité une *paracha* entière aux lois civiles, dites *Ben Adam Lah'avéro*. Car un des noms d'*Hakadoch Barouh' Hou* est *Chalom*, la Paix. Il nous octroie pour cela des lois civiles [*Michpatim*] qui ont pour but de régler des conflits, des litiges, des dommages, et qui couvrent pour ce faire tout le domaine relevant de la relation de l'être humain avec son entourage. « *Aime ton prochain comme toi-même* » : cette prescription ne se limite pas à l'aider et à le soutenir, elle inclut également toute forme de *Guemilout H'assadim*, ce qui nécessite d'accepter et de reconnaître la décision des *Dayanim* [des juges], et donc de la mettre en application immédiatement, sans contestation, ni condition. Prenons un exemple particulièrement fort : le *guet* [le divorce]. Celui-ci une fois prononcé, le mari doit donner l'acte de divorce à la femme

immédiatement qu'il a tant aimée au moment du mariage, avec laquelle il a eu des enfants. Comment expliquer le refus de donner ce document indispensable pour libérer la femme qui, dans le cas de refus de remise du document, la femme reste devant Hachem et devant les hommes *Echet Ich* [l'épouse du mari] ? S'il vient à mourir alors que le *guet* n'a pas été remis, elle doit prendre le deuil, et si elle a une union avec un autre homme c'est une infidélité qualifiée d'adultère. L'homme qui refuse d'exécuter le jugement, et par conséquent de donner le *guet* à son épouse, porte une grande responsabilité ! Il commet ainsi une faute extrêmement grave qui s'inscrit dans l'interdiction : « *tu ne placeras pas d'obstacles devant un aveugle* » (*Vayikra* 19-14) L'application du *Din* sans poser de condition, c'est le *Emeth*, la droiture qui émane de la Torah, le *Chalom*. Seule l'ouverture vers l'autre et la considération qui lui est accordée conduisent au *Chalom*.

Arrêtons l'injustice au nom de la fausse générosité.

Arrêtons de mentir au nom de la Vérité

Arrêtons les querelles au nom de la Paix !

Rabban Chimôn ben Gamliel enseignait (*Pirke Avot* 1-18) : « *Le monde repose sur trois fondements : la Justice le din, la Vérité le emet et la Paix le chalom* ».

L'Aventure de la Tora

La paracha ouvre en ces termes (21-1) « voici les ordonnances que tu placeras devant eux ». Il est fait mention d'une multitude de lois que Moché a transmises aux Enfants d'Israël. On peut s'interroger sur le choix de cette formulation pour ouvrir la paracha, pourquoi il n'est dit pas simplement « voici les lois que Moché a enseigné aux Enfants d'Israël » ? Que veut dire "devant eux" ? Le *Tiferet Chmouel* (rapporté dans *Alim Litroufa*) développe l'idée suivante : l'homme doit toujours se dire "la Tora est devant moi", ainsi il ira vers elle pour la découvrir et la pratiquer. Il ne doit surtout pas s'imaginer que la Tora est derrière lui, comme s'il l'avait dépassé, ceci lui donnerait le sentiment qu'il n'a pas besoin de la faire.

(nb : il faut se laisser dépasser par la Tora et aller à sa rencontre pour la percevoir, il faut la positionner devant soi, et arrêter de croire qu'on l'a connaît déjà, il faut être en découverte permanente, ne jamais avoir le sentiment de déjà vu ! La Tora est une aventure qui ne cesse jamais. Mettre la Tora "devant soi" inclut également la notion de placer la Tora devant toutes ses priorités – rien ne dépasse la Tora, rien ne vaut la Tora, aucune valeur n'est au-dessus de la Tora...)

Remède pour la Parnassa

Au chapitre 23 verset 25 la Tora fait une promesse « Vous servirez D'IEU et IL bénira ton pain et ton eau ». La Tora certifie la bénédiction de la parnassa à qui sert D'IEU ! Ne cherchez plus de remèdes abracadabresques pour voir votre portefeuille se remplir. On pourrait s'interroger de savoir comment respecter la Tora promet la bénédiction du pain et de l'eau ?

Rav Chlomo Gansfrid dans son commentaire *Apiryon* soulève une question : pourquoi le verset ouvre au pluriel "vous servirez D'IEU" pour clôturer au singulier "IL bénira ton pain" ? La plus grande bénédiction est de ne pas regarder ce qui se passe chez l'autre !!! L'homme se suffirait de ce qu'il possède s'il n'orientait pas ses yeux vers ce que l'autre détient. Voir chez l'autre, développe la jalousie et empêche l'homme d'apprécier ce qu'il a. C'est le sens de la forme au singulier de la bénédiction.

D'après cela on peut expliquer le début du verset : dans la Tora il n'y a pas de magie, servir D'IEU n'est pas qu'une magie opérée envers son portemonnaie, c'est plus simple et plus pur que cela : la Tora apprend à l'homme à se concentrer sur ce qu'il a sans regarder chez l'autre. De ce fait et de facto il verra la bénédiction dans son pain et son eau !

La sorcellerie

De tout temps l'homme a été impressionné par la sorcellerie, son usage et ses effets. Au chapitre 22 verset 17 la Tora condamne à mort toute personne qui emploie la sorcellerie. Cela veut dire qu'il y a dans la sorcellerie quelque chose qui s'oppose à la vie. Alors que l'homme a vu dans la sorcellerie un espoir de guérir tous ses maux, la Tora au contraire voit dans la sorcellerie la mort ! Pourquoi ?

Au traité Sanhédrin 17A et Ménah'ot 65A le Talmud écrit que les juges qui siègent au Tribunal doivent connaître la sorcellerie et se doivent de savoir la pratiquer ! Rachi explique : si le Tribunal a condamné à mort le fauteur, ce dernier risque d'user de la sorcellerie pour que la mort ne l'emporte pas, alors les Sages à leur tour useront de la sorcellerie pour le mettre à mort ! Ils ne pourront plus se protéger par la sorcellerie.

Les sorciers usent de la sorcellerie pour déjouer la vérité. L'homme a toujours eu le besoin de s'évader de la vérité, un tant soit peu. La Tora ne tolère aucun écart de la vérité. Les sorciers de tout genre et de tout temps conduisent l'homme dans une échappatoire du réel. La Tora veut que l'homme assume ses choix et reconnaisse ses erreurs. La sorcellerie plonge l'homme dans une désillusion de la vérité. L'imaginaire est atteint à son plus haut niveau et fait croire à l'homme qu'il possède les atouts de la toute-puissance absolue – voir Sanhédrin 67B. Il y a, dans la sorcellerie, une façon de déjouer la plus absolue et plus grande de toutes les vérités : D'IEU ! L'homme veut se cacher de D'IEU. L'homme veut éviter D'IEU, alors il devient sorcier. Je laisse le soin au lecteur de traduire la sorcellerie en des termes modernes, ceux-ci ne manquent pas...

(La "vérité" vous intéresse – venez découvrir 48 cours audio sur notre site www.cejnice.com d'après notre Maître Rav Wolbe ztsal)

La Paresse (2)

par
Rav Imanouël Mergui

Sommes-nous conscients de tous les méfaits de la paresse ?! Qu'est-ce que véritablement la paresse ?! Ces deux questions sont liées, en comprenant les dégâts de la paresse on comprendra ce qu'elle est, et ainsi on pourra la corriger.

La première fois que le Talmud traite de la paresse c'est au traité Bérah'ot 31A et Méitivta, auquel on peut apprendre « on ne prie pas avec paresse ! ». Le premier point qu'on peut noter c'est le parallèle que la Guémara fait entre la Prière et la paresse. Comme si c'est au travers de la prière qu'on peut constater notre paresse et la remédier. La prière exige un éveil particulier. On ne prie pas avec paresse. Tout d'abord se lever pour prier, cet effort quasi insurmontable est le premier exercice pour contrer la paresse. On se dirige rarement avec entrain pour prier. Si cela est vrai pour ce qui est de la prière du matin où peu se rendent à la synagogue pour la seule et unique raison mensongère du "je suis fatigué"... S'arracher du lit pour se joindre à la prière en communauté est une des premières attaques du yetser hara. Se lever le matin pour aller prier est de l'ordre du surnaturel. Peu importe on doit se lever c'est tout ! Le paresseux doit apprendre qu'en

restant au lit il s'enfonce davantage dans sa paresse chronique. Cet aspect surnaturel de la prière donnera un sens plus profond à notre prière, plutôt que de prier avec le sentiment qu'effectivement il est déjà tard et qu'il faut s'en débarrasser on priera avec plus de ferveur. D'ailleurs le Méiri traduit "paresse – abandon (yiouch) et manque de concentration". Le paresseux fournit peu d'efforts physiques mais également intellectuel, il lit son texte de prières sans aller au-delà des mots, il n'investit pas dans la prise conscience de la profondeur ultime de ce qu'il est en train de faire. Il vit dans le désespoir et s'en complet ! La prière a pour but, notamment, de donner un sens authentique à notre vie, mais lui préfère se défaire de sa vie plutôt que de se libérer de sa vie endormie ! Plus on s'adonne à la prière avec cet aspect surnaturel plus on verra, dans notre vie, l'effet dépassant les normes de la nature. En simple prier c'est sortir de l'emprisonnement de ses problèmes. La réponse que nous recevons de la part de D'IEU en retour à nos prières est l'effet de la façon dont nous prions. Celui qui prie avec paresse aura des réponses correspondantes à son endormissement. Celui qui prie avec élan connaîtra une intervention divine plus investie. La prière est tel un boomerang, on reçoit ce qu'on envoie !!!

Cet exercice n'est pas réservée qu'à la prière du matin, il est

tout autant vrai pour la prière de l'après-midi – minh'a et pour celle du soir – arvit. Se défaire quelques minutes de ses affaires en pleine après-midi pour prier est tellement primordial que le Tour dit que la prière de l'après-midi est la plus importante. Là en pleine activité professionnelle il faut s'arrêter à peine dix minutes pour...prier ! Mais avec un tout petit peu de bonne foi on se rendra compte que ce qui nous en empêche c'est la flemme ! Là aussi ne pas se rendre à la synagogue pour minh'a n'est autre que l'œuvre de la paresse. Il n'y a véritablement aucune raison valable pour ne pas prier à la synagogue l'après-midi...

Et le soir, facile, c'est là où on est vraiment et "pour de vrai", très fatigué. Faire arvit le soir c'est comme soulever un éléphant. Sans parler de lorsqu'on est déjà au lit et qu'on se rappelle qu'on n'a pas fait arvit, là c'est une horde d'éléphants qu'il faut soulever.

La paresse donne un poids pesant à la prière. Le sidour (livre de prière) pèse une tonne. Ce qui est dingue dans tout ça c'est que la prière a pour but en vérité de nous alléger de nos affaires et du poids de la vie. La prière est un cachet contre le poids ! Et, justement le yetser hara lui donne un aspect très lourd pour nous en décourager.

Si jusque-là nous avons parlé de l'élan nécessaire à la prière, il faut noter que la paresse de la prière se ressent malheureusement également

dans la prière elle-même. On lit les mots de la téfila avec beaucoup de poids. Chaque mot prononcé nous fait mal à la mâchoire. De ce fait certains préfèrent lire avec les yeux. Mais de la même façon qu'on mange avec sa bouche, on ne mange pas qu'avec ses yeux on ne serait jamais nourrit de la sorte, ainsi il faut prier avec sa bouche et ses lèvres.

Ce poids et cette paresse à corriger quant à la téfila se joue également dans la concentration et la ferveur avec laquelle on doit prier. La prière est le travail du cœur, il faut rentrer en soi pour prier. L'esprit et la profondeur de l'être doivent animer notre prière. Tout ceci c'est autant d'efforts que le paresseux préfère éviter. La prière c'est combattre la paresse sous tous ses aspects : physique, géographique, intellectuel, émotionnel, intime ; ça commence par se battre contre son lit, ça se poursuit par aller à la synagogue, puis soulever un petit livre de prière, et enfin se confondre à la prière de tout son être. La prière c'est ne rien laisser de côté. Prier ainsi c'est sans aucun doute ce qui nous vaudra l'attention particulière de D'IEU à tel point où il entendra nos prières. Prier avec paresse c'est faire fuir D'IEU. Le Talmud au traité Chabat 30B enseigne précisément « la présence divine fuit les paresseux ! ». Tout d'abord parce que D'IEU lui-même n'est pas paresseux. La Tora ouvre en ces termes lorsqu'elle nous parle de D'IEU « béréchit bara

élokim », un D'IEU créateur donc actif. La Première Parole du Sinaï c'est « Je suis l'Eternel ton D'IEU qui t'a fait sortir d'Egypte ». Actif dans toute sa splendeur. Imaginons un court instant que D'IEU fasse preuve de paresse. Paresse est antinomique avec le divin. Cela veut dire que surpasser sa paresse c'est entrevoir le divin ! C'est ne pas rester dans son aspect purement humain. Le statique éloigne D'IEU de l'homme. Le paresseux ne croit pas en D'IEU. Il ne croit pas en l'avenir. Il perd espoir dans ce qui pourrait être meilleur – comme nous avons déjà cité le Méiri qui traduit paresse par "yiouch" (abandon et déprime). En fait il ne croit pas en lui-même. Il préfère périr sous sa couette ou enfoncer dans son canapé plutôt que d'admettre un monde meilleur. De tous ces aspects maléfiques nous avons pu apprendre en somme qu'est-ce que la paresse. Se défaire de D'IEU et de soi, serait la meilleure façon de déterminer ce qu'est la paresse. A travers cet exercice de la prière quotidienne, au nombre de trois en semaine, et de quatre pour le Chabat, nous avons plus de vingt fois par semaine, vingt-trois exactement, l'occasion de corriger notre paresse, de nous rapprocher de D'IEU, de nous rapprocher de nous-mêmes, de devenir meilleur et de ne jamais perdre espoir, de réécrire sa vie, de l'inspirer de nos prières en se rendant à la synagogue...

Horaires Chabat

Kodech Nice

5779/2019

vendredi

1^{er} février – 26 chévat

entrée de Chabat

17h20

coucher du soleil

17h41

**pour les Séfaradim*

réciter la bénédiction

de l'alumage AVANT

*d'allumer**

samedi

2 février – 27 chévat

réciter chémâ

avant 9h46

sortie de Chabat 18h27

Rabénou Tam 18h42

Roch H'odech Adar 1

mardi 5 et

mercredi 6 février

**Lekha Dodi dédié à la
guérison de tous les
malades**

Avec l'aide de D'IEU

**Le Lekha Dodi rentre
dans sa 20^{ème} année**

envoyez vos dons à

CEJ

31 avenue henri

barbusse

06100 Nice